

Le Peintre Le Moine

Auteurs : Lesuire, Robert-Martin (1736-[1815])

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

60 Fichier(s)

Description & Analyse

Texte

GENRE : Drame en cinq actes.

INTRIGUE : Un peintre talentueux se croit en mauvaise grâce auprès du cardinal de Richelieu et menacé par une lettre de cachet. Il tente de se suicider mais ses amis, son écolière et amante Julie, ainsi que l'amour de ses deux filles jumelles, l'une aveugle et l'autre sourde et muette, qu'il vient de retrouver auprès de l'abbé de L'Épée, lui redonnent le goût de vivre.

Contributeur(s)

- Obitz-Lumbroso, Bénédicte (responsable scientifique)
- Walter, Richard (édition numérique)

Les mots clés

[Drame](#)

Dossier génétique

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

GenreThéâtre (Drame)

Date de créationInconnue

Mentions légalesFiche : Bénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des

Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Editeur de la fiche Bénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Lieu de dépôt

Bibliothèque municipale de Laval Albert-Legendre, Manuscrit 41_Inv32015

Information générales

Langue Français

Éléments codicologiques

La pièce est rédigée sur 30 feuillets de format 11 cm (l) x 18 cm (h). Ces feuillets sont numérotés en haut à gauche page de gauche et en haut à droite page de droite à l'encre noire par Lesuire, depuis la page 2 jusqu'à la page 56 (le coin du dernier feuillet est déchiré). Ces numéros de page sont biffés et remplacés par la numérotation continue du dossier de manuscrits. Le feuillet est alors numéroté en haut à droite au recto à l'encre bleue par le conservateur, du feuillet « 191 » au feuillet « 220 ». Les feuillets sont cousus. L'écriture est régulière et présente peu de ratures mais plusieurs ajouts sont rédigés dans la marge, ainsi qu'un dernier, rédigé sur le dernier feuillet (n°220), et renvoyant à la page 38, soit le verso du feuillet 209. L'écriture est autographe.

Notice créée par [Bénédicte Obitz-Lumbroso](#) Notice créée le 10/08/2022 Dernière modification le 13/02/2024

Le Peintre Le Moine

101

Drame en cinq actes en Vers.

Personnages

Le moine, Peintre.

Julie, Elève et amante de Le Moine,

Le Cardinal de Fleury, 1^{er} Ministre

Coyvel, Peintre,

D'Espagne Chirurgien.

Le Marquis de Fleury, neveu du Ministre, &

Le Oncle de Julie,

Le jeune Abbé de l'Espée,

une jeune sourde et muette de naissance } fille de Julie

une jeune aveugle de naissance } de Le Moine

Saint Claude Evêque de Le Moine, amoureux de Julie.

Dufhâtelier, prisonnier de l'Espée

Carcassonne Gascon, valet de Le Moine

un Notaire, suite du Cardinal,

M^{me} Beatrix Gouvernante de Le Moine.

La Scène est chez Le Moine et

près de la porte, aux Galeries du Louvre.

Le Peintre Le Moine.

191 3

Acte Premier.

La Scène se passe chez le moine.

Scène 1^{re}

S. Claude, m^{lle} Beatrix.

m^{lle} Beatrix

Bonjour, monsieur S. Claude, ah! tu parois content.

S. Claude

Voilà, vous cette lettre.

m^{lle} Beatrix

Elle vaut du comptant,

Sans doute.

S. Claude

Elle vaut mieux, à mes vœux elle assure
la main de ma fille.

m^{lle} Beatrix

ah! tuez donc concluez!

S. Claude

Oui, son père aujourd'hui, par ces deux moi d'écrit,
m^{lle} Beatrix presque enfin cette enfant qu'il hérite.

m^{lle} Beatrix

Presque n'est pas assez, et le moine son maître,
Pourra te la souffler tout-à-fait.

S. Claude

lui, le traître!

Croyez-vous qu'il consente à ce maître affamé
D'épouser son fils, et de lui servir aimé?

m^{lle} Beatrix

J'en croirai, le sursoufflé, il fait plus que s'en croire,
glorieux tout de son très-aimé.

S. Claude

quel déboire!

m^{lle} Beatrix

Mais moi qui prends le soin de régler la maison,
Je ne prétends pas, moi, qu'il manque à la raison
Jusqu'à m'oser donner une jeune maîtresse,
Qui voudra, devant moi, jouer de la Princesse
me Commander.

S. Claude

vraiment, elle en aura le front.

Madame Beatrix, elle en aura le front.

avoir que, près d'elle, un tel galant eût sonné
Et que cette Beauté m'eût aimée qu'au bon homme.

M^{me} Béatrice
Le moins est un grand Peintre
J. Claude

Des Peintres, ah! qu'il soit le meilleur

M^{me} Béatrice
Et, pour toi, tu n'es qu'un barbouilleur.

J. Claude
Mais ce n'est pas, ma chère, un pinneau qu'on épousé

M^{me} Béatrice
C'est une femme.

J. Claude
il peut en prendre dix ou douze
mais il faut qu'à sa flamme il laisse celle-ci.

M^{me} Béatrice
Soit! moi je n'en veux pour ma maîtresse ici.

J. Claude
Je suis plusieurs.

M^{me} Béatrice
oh! oui

J. Claude
plus riche

l'autre s'en va d'ailleurs, on me l'assure

J. Claude
M^{me} Béatrice
Tout beau! je vous conjure.

Mais voyons donc ta lettre
J. Claude
sont-ils

M^{me} Béatrice
J. Claude
tous les

Mon cher monsieur J. Claude,
M^{me} Béatrice
ah! ces mots sont polis.

J. Claude
Mon cher M^{me} Béatrice est un débuc honnête,
il a
Vous demandez une fille, une telle requête
Aut on me l'agrément, si vous avez le sien.
Vous avez marchandé un assez joli bien.
Soicante mille francs forment votre fortune.
C'en est une, après tout, qui n'est pas très commune.

11 Des gens dignes de son ^{me d'aujourd'hui} ~~regard~~ ^{un modèle} ~~ou~~ ^{à ce taux peu monter,} 1175
12 Que votre ~~travaux~~ ^{passable} à ce taux peu monter,
13 mais vous avez, mon cher, un rival très-à craindre.
14 Vous savez, Barbouillet, dit-on, mais il faut pendre...

M^{me} Béatrice
Barbouillet, curieux-tu?

J. Claude point de réflexion!

15 Je voudrais ^{il lui} ~~accepter~~ ^{la} proposition.
16 Je jéris à l'objet, donne le charme vous donne,
17 Tout le peu ^{de jéris} ~~de~~ ^{de bien sur} votre compte."
Qu'en dites-vous? Son style est-il à votre gré?

M^{me} Béatrice

Mais dans ses complimens il est fort modéré.

J. Claude

Sans doute qu'il lui fait mon éloge, sans doute
Elle est à moi la belle, ou bien je n'y vois goutte.

M^{me} Béatrice

Où bien tu n'y vois goutte en effet, mais tais-toi.
Voilà ton Carassone

J. Claude ah! j'aimerais pour moi.

M^{me} Béatrice

Jéandote

J. Claude

18 n'est-ce pas (vous le savez peut-être)
Parce que j'ai parlé que notre commun maître
L'a pris pour son valet?

Scene 2

J. Claude, Carassone, M^{me} Béatrice se retire
Carassone

qu'a pelé vous valet?

J. Claude

19 hé mais, sans doute ici vous l'êtes, mon poulce
autrement comment donc voulez-vous qu'on vous nomme
Près du maître?

Carassone

BIB. DE LAVAL

Je suis son premier gentilhomme.

J. Claude

il n'est pas Prince.

Carassone

20 Premier peintre, il est plus qu'un Prince pour moi.
21 Jéandote, il faut au moins lui red.
22 Gentilhomme, j'ai dit tout un valet, j'écris.

en effet

Je vous ai vu ^{pour} portant, sous la mandibule blême,
D'une femme de rang portez jadis la queue,
En cela, mon ami, vous étiez donc valet?

Car cassone

Ce nom pour moi, monsieur, est un affront complet.
De la Dame dérang, j'étois le gentilhomme
Caudataire.

S. Claude

Le bien soit, c'est ainsi que l'on nomme
un porte-queue.

Car cassone

ami, vous n'y connoissez rien.
Je suis le chevalier de Car cassone.

S. Claude

bien!

Car cassone

l'aimé le grand le moins, à son char je m'attache.
Je veux qu'il soit heureux par mon. Cela vous fâche?

S. Claude

moi non; mais le voici.

Scène 3

Les mêmes, Le Moine, Julie.

Le moine à S. Claude Car cassone qui veut se retirer

ne fuyez point nos yeux.

Ce que nous nous disons n'est pas mystérieux.

Julie

Ah! joignez vous à moi, couple timide et sage,
Pour rendre ce grand l'entre, objet de notre hommage.
il faut le voir tout déterminer son sort,
le, soupçon, nous aurons à pleurer sur sa mort.

S. Claude et Car cassone

Ah! mon dieu!

S. Claude à part

quid est tu t'expédies bien vite!

Julie

Quid est vous, S. Claude?

S. Claude froidement

un homme de mérite.

Doit agir sagement, avec réflexion...

ne pas se livrer à trop d'affliction.

Le moine

vous vous alarmez trop, mon aimable Julie.

ne craignez pas l'effet d'une mélancolie.

le sur quoi jugez vous que je songe à mourir?

Julie

me dit...

Le moine à S. Claude et à Carcassonne
nous lions un trait qui doit vous attendre.

147

Julie
Oh! vous loüez toujours, telles votre manie,
Ceux qui de délices ont le mauvais génie.

Le moine à Julie d'abord

Tenez voyez S. Claude, il est fait entre nous,
Au nom de barbouillant, qu'on nous lui donne tous.
Voyez ce faras bon maître, bonné qu'honnête,
C'est un pauvre valet, visible et presque bête
he! bien, tous deux geusis, vous battez de la main
Au trait qui nous lions d'un esclave Romain.

Et voilà, valet d'Antoine étoit avec son maître.
Qui mandistoin son doct et vouloit cesser d'être.
Cafuz qu'arriver lui dit: am secunda mon d'edain,
Ami, prens cette épée et m'en perue la sein.
Mon maître, dit l'écuyer, détournez le visage.
Antoine le détourne, attend avec courage,
L'écuyer prend l'épée et dans son propre flanc,
La plonge sans faillir, et veut touner son sang.
Avoüy la, ce trait, qui fait honneur à Rome,
Et d'un courage unique, et de celui d'un grand homme.

S. Claude
Ce trait est un peu fort en Côté de l'antiquité.

Carcassonne
Cela n'est plus de mode, ce sont les dévotions.

Julie à S. Claude

Et toi? Vous avez pour un maître S. Claude,
Vous?

S. Claude
he! mai de mon sieur geus un pas l'esclave.

Et toi? Julie à Carcassonne

Carcassonne

mais si mon sieur veut terminer son sort,
J'ne me prendrai pour lui donner la mort.

Le moine à S. Claude

mais enfin, qu'en dis-tu, mon cher, du suicide?

S. Claude

Oh! jadis qu'il faisoit un courage intrepide,
Je l'auvoüy l'aplaudir plus de quel imiter.

Et toi? Le moine à Carcassonne

Carcassonne

J'auvoüy d'ignou plutôt, pour l'éviter.

Julie

Ah! si vous m'honoriez, mousiez de quelq'ne flume,
Cedez de monis et surprendriez il eto'ra'ance?

Le moine
Ah! ma chere Julie, ah! mon coeur est à toi,
Et fait ton bonheur et ma suprême loi.

Choi que si je pourrois rendre h'heure Julie,
Mon coeur seroit guéri de sa mélancolie.
En la terre pour moi, serois un ciel serais;
mais par quel art pourrois-je gagner ton destin,
Quand les fil des poulxos, qui toujours me fondent,
Sur mes jours de ta te vident am' d'ame' tueres?

Julie

Si la foible Julie estoit chue à vos yeux,
Vous tendriez, par elle, à ce monde odieux;
Je vous attacherois à la terre

Le moine

ah! ma chere!

un autre objet m'attache à cette vie amere.
Julie, après mon sort, par mes mains tes mains,
Serois je pourrois rendre l'indes t'eu fortune.
~~Je ne puis~~
L'air la couronne de jeunesse et de charmes,
Tous les courtes l'indes t'eu rendre les armes.
Tous voudrois à l'airi rendre te jours heurux
Ton maître est un objet inutile à tes vœux

S. Claude

Oui d'actes, croyez moi, ma chere demoiselle,
Pourrois vous rendre heurux et vous priver leur

Julie avu d'edain.

Serois-les vous? o non.

Le moine

lui! quel espoir chetif!

Plus indigne, malgré son air massif.
Déjà le pauvre hait à son habit de nois.
C'est un soin qui me semble être un peu trop précieux

Le moine

Laissons-là son habit et lui parlons de nous.
Julie, il en quitte un qui j'aime autant que vous.

+ Julie

Vous m'avez des droites avec ceux d'elton d'autre,
mais sont tous accompli, n'aurons nous pas la r'it'it'
Et puis de t'airi de d'iger le t'rapaz,
Quel sujet avez vous?

x de qui j'ai si bien par, par un my d'ambroisie
Elle a guéri de tout quand le malheur l'in opp'it
C'est un geste, et on ne se a d'ambroisie de son
Ay bébéris aux d'actes qui d'ambroisie de son

Julie qu'on a d'actes par t'heurux, bon p'heurux
c'est d'actes

Le moine

Quel sujet n'ai-je pas?

Où reconnoit en moi quelque ombre de mérite,
Au cœur des envieux ma ruine est écrite.
Le monde est reverse, qui conque a droit a tort,
Du talent sans intrigue est un arrivè de mort,
Et mon nouveau succès, ce grand Sallond Hercule,
Va me faire crâmes sans honte et sans scrupule.

Caractère

Votre Sallond Hercule est un morceau parfait.

Le Moine

On le loue en grinçant des dents.

Caractère

Oh tout à fait.

Julie

Vous voyez tout en noir.

Le moine

C'est parce qu'en ce monde

La ténè est un peu sombre, et que le mal abonde,
Du reste au cardinal j'en ai me présenter.
J'exauce l'avis en fin sur quoi j'avois compté,
Ce qui il me passera pour ce ouvrage unique,
C'est de lui d' p'âime m'inquiète et me pique.

Scene 4

Les mêmes, m. Beatrix

Julie

mais Beatrix m'a apporté justement
la lettre que j'attendois de moment en moment.

Le moine

Du Pape qui t'écrit c'est, je crois, la réponse.
Voyons ce qu'elle chante, et comment il s'enouce.

Julie lit

- 1. Mais Pille, tu voudrois obtenir pour mari
- 2. Le moine, le peintre habile, et ton cher favori.
- 3. En te donnant à lui, je voudrois te complaire,
- 4. Mais, avec un grand nom, le bien est nécessaire.
- 5. Tu n'as pas de gloire, et le Moine, entre nous,
- 6. Plus brillant qu'il opulent, seroit un mince époux,
- 7. Ton autre te demande avec quelque avantage.
- 8. Sois en te mille francs dont, ^{le h. h. h. h.} ~~le h. h. h. h.~~ non partage.
- 9. Je n'en ai pas ad'ant; C'est de quoi subsister.
- 10. Ton maître, j'en suis sûr, en a moins à compter.
- 11. Mais il est habile homme et l'autre, je l'avoue,
- 12. N'est rien qu'un barbouilleur

Caractère

J. Claude fait la noce.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Lesuire/items/show/300?context=pdf

Julie lui
 3. Qu'on peintre, s'il veut s'offrir son amitié,
 4. Du bien de son rival au moins la moitié.
 5. Pour toute mille francs il l'obtiendra, ma chère.
 6. C'est tout ce que, pour toi, ma tendresse peut faire...
 Et n'en dites-vous, amis?

Le moine, Bon, voilà maintenant
 De toute mille francs que l'equivalent.

Julie
 Luzoignade votre avis -
 Le moine

Julie assez mince et en de vote,
 à ce qui vous m'importe pour ce salon funeste,
 Vous pourriez compléter, pour être mon poux,
 Ces trente mille francs qu'on exige de vous.

Le moine
 Toute ce que je possède en assez peu de chose
 Quant à ce qui m'est dû pour le salon, j'en ai
 compté sur l'incertain. ah! quand! l'Etat nous dit,
 De servir la dette il a toujours le droit,
 mais j'apprais Coypel.

Scene 5.
 Les mêmes, Coypel.

Le moine et bonjour, mon cher maître.
 Coypel
 Ah! le maître, ah nous.

Julie
 Coypel
 votre salon d'hercule est le comble d'art.
 ami, ruy en mon compliment sans fast.

Le moine
 Un compliment de vous, d'un maître que j'estime
 sans doute est bien flatté

Julie
 Le moine
 bien vrai, bien légitime,
 Qu'est-ce Cardinal en pondeur comme vous!

Coypel
 ont l'air de s'en vanter, ils craignent, entre nous.
 mais si je puis pour vous plaire qu'il y a parole,
 D'un ami du plus chaud je remplirai le rôle.

Le moine

T'en suis persuadé, j'en suis sûr, j'en suis sûr.

Coytel

Comme un m'as-tu; j'ai vu condamné;
Voulez-vous que je sois Dieu, c'est son apothéose?

Le moine

Justement.

Coytel

religieuse est grande et m'en impose,
mais quel fut votre but en priquant ce sujet.

Le moine

Le bonhomme cardinal ou de la science objet
Ce ministre caduc a pour prénom, hiercule,
Hiercule de flury, c'est aussi le nom est ridicule,
Mais de la porte aussi nos courtisans flatteurs
L'on vante, chateaufort, mais adulateurs,
ils ont en vain pas cette apothéose,
Hiercule est lui porteur, ne sont pas même chose,
C'est Dieu de la force et de la science cardinal
Sont deux très-jacris, accomplis assez mal.

Coytel

J'appréhends à présent leur face allégorique,
La gloire en est pour nous dans la tombe d'Alouie
à l'indou, si brillant est étranger que je.

Le moine

On parle de leur succès, ce n'est la leur objet,
Ils reviennent en proie qu'ils ne méritent qu'est,
Et l'on me taquina peut être un d'atavie.

Coytel

Cher le monde, espérons que vous serez traité,
L'ancien ministre honnête, avec plus d'équité.

Le moine

J'ai des prétentiments qui rarement me trompent,
Lui-même mon et ma joie, ou qui m'ont corrompent,
Mais bon j'espère venir mon cher petit à l'abbé,
Dans la réflexion il paraît à Broché;
De l'Épée est son nom, j'écrois.

BIBLI
LAVAL

Coytel

qui de l'Épée.

Scène 6^e

Les mêmes, le surintendant de l'Épée

Le moine

Bonjour, mon cher abbé, ma gentille poupha,

Les moines de l'abbaye de Laval

avec cet air bambocche, on ne peut concevoir
Combien, dans cette fête, il loyère de savoir,
Pourvuidez vous le coup de ces expériences?

L. del'Espée

Oh oui, de ma vie j'ai quelques expériences.

Le moine

Vous ayez, j'accrois, aux muets à parler,

L'oyet

aux bords à ^{vous} entendre.

Le moine

si bien, nous rapeler

Certain vous d'un Poitevin, s'able; mais tenez se:
Le muet parle au bord stonné d'entendre.

L. del'Espée

J'ay certaine Colise, ah! le gentil minois!

Le moine

Et vous la soustida, pour être en tapinois!

L. del'Espée

Mes lésés, pour moi qui tunc un peu farouche,
Sont des objets, lais, se gamais je n'y touche.

Le moine

Et le petit minois conceit?

L. del'Espée

Où, un plâtrier.

Me rassure de la même dans mon de dit.

Me ex prime de ja tout ce qu'elle imagine

Et si facilement que nous, elle est ditime.

Le moine

J'falloit, cher abbe, l'ameur avous.

Car on, de voir, par it, nous avois charmés tous.

L. del'Espée

J'ay tout l'amerisai.

Le moine

Dieu a joué d'hui peut être.

L. del'Espée

Et vis que vous l'agray, cela pouvoit bien être.

Le moine

avec bien du plaisir nous laissons, mon cher.

Mais n'avez vous donc pas quelque autre idée en l'air

Les lésés avoués, nés n'en voulez vous pas faire?

Avez en qui pour les sourds?

L. del'Espée

Oh, c'est une autre affaire.

Je prétends bien avoués, à l'air avec les doigts,

mais je ne puis enfin l'air tous à la fois.

Le moine - Amant

Il est si facile de se faire entendre par le muet, qu'il n'y a rien de plus simple que de se faire entendre par le muet.

J'ai tenté, je pourrois y réussir sans doute,
Quelqu'autre embrassera cette seconde route.
J'en serois me dormir à mes muste rebours,
Qui d'un modeste mal, en vain nous a mes jours.

Le Moine

Oh! votre nom sera, mon cher, digne, vénérable,
un premier, pour jamais, au temple de mémoire.

L. de l'Espece.

J'en accepte l'augure, & ne demande rien,
Si non qu'il dure autant que le vôtre.

Le Moine.

Soit bien.

Scène 7.

S. Claude Seul, parlant de la Moine

Quel ton nom d'ice devant qu'il mourra, que n'importe!
Mais tu personne, oh non, fut-elle déjà morte!

Scène 8.

S. Claude, m. Beatrix.

M. Beatrix
He bien, ton mariage, he bien, j'ai del' espoir,
Mais j'y vois del' obstacle, & j'en ena y pour voir.

M. Beatrix

Auras-tu la Bonade pour qui toujours soupire?

S. Claude

J'ai plus d'orgue le moine, et cela peut suffire,
Mais il faut le brouiller avec le cardinal,
Et je saurai, parois, me m'entiter pas mal.
Je v'ot d'abord écrire au d'ing, & au d'ing, & au d'ing,
Je prendrai mon rival comme un atrabilaire,
Comme un cœur ulcéré, qui, du soir au matin,
L'entraîne son innocence et son âme (ou son âme),
V'ouit d'affreux propos dignes de la brûlerie,
Que v'ouit répéter son modeste caduce,
Et, pour prousser à bout, ce rival deteste,
Je pourrai conseille au ministre d'ente
De prousser la tois, & comme un barbouillage
Du p'inte, & au p'inte le sur v'ouit, & au p'inte
M. Beatrix
Sois bien garde, mon cher, de faire trop de mal,
Le moine est un bras homme, & au orgue ton rival.

C'est un jeu de l'esprit, & non pas de la raison.

M. de la Harpe, Remarques

M. de la Harpe, Remarques

14 Impêché, si tu peus, l'hymen qui m'indispose;
mais ne crains, d'ailleurs la personne, ce pour cause.

S. Claude seul
il est allé parois, voir le vicar, cardinal,
qui va probablement l'acquiescer assez mal.
[Le même, à les eusauds, ^{seul} est un grand personnage;
je moi, je suis un vain, selon leur verbiage;
mais je dois son labe, et de plus son effort;
Et, si je me y aie ruiné, qu'ont tu prouvé à lui seul.

Fin du 1^{er} acte.

acte II

Scene 1^{re}
Julie, S. Claude, Carcastone
Julie
He bien, cher Carcastone, as-tu vu le ministre?
A-t-il reçu mon maître avec un air si triste
Ou bien a-t-il pu lui faire un bon accueil?

Carcastone
Je ne saurais répondre au ordre.
Julie
He bien, prends un fauteuil

Parle comme un docteur.
Carcastone
Bonne humeur et chaste,
sans doute, et sage et amable.
Nous sommes les deux partis, sans cortège et sans faste,
le plus de moi et de moi.

S. Claude
Le maître de la palat,
Lui devant, toi derrière,
Carcastone
Je paierai donc, cher monsieur l'air.

Nous, sommes arrivés, j'ai laissé le maître
l'avancer, j'ai caudé, moi, près d'une fenêtre,
Dans l'autre chambre?
S. Claude
Carcastone
Soit, je n'ai pas d'argent
aller jusqu'au vicillard de verge et de rogne,
mais sans m'être avoué jusqu'au vicillard imbécile,
Je lui ai dit qu'il a dit à notre artiste habile.

(à part) Je salue Carcastone, le ministre, Carcastone

178
il n'y a qu'un mot, ou deux

Julie
Qu'a-t-il dit? get'indite à nous les papeter.

Carcassonne
ah! beaucoup pour quiconque a le bon d'interpréter.

Julie
Mais c'est donc une énigme?

Carcassonne
oh! non, c'est un oracle.

Julie
un oracle?

Carcassonne
Deux mots: On Verra.

S. Claude
que vous voit-il pas bien instruits? quel miracle!

Carcassonne

Si votre science, comme, est-ce ma faute à moi? mais, monROT,

Julie
L'oracle ne dit rien, ce n'est une défaite

S. Claude
despiraquecelas.

Carcassonne
+ + + Sais-tu, son interprète.

Julie
Voilà les maux de notre maître

ms. Sene &
les mêmes, Le moine

Julie
Qu'a-t-il dit? he bien, le cardinal,

le moine
rien, deux mots qui sonnent assez mal:
On Verra.

Julie
ces deux mots sont de mauvais présages
Le moine

Je crois que, sur ma tête il se forme un orage.
L'usage a contracté moi de la main près de lui.
Le bon homme est trop froid pour être mon a-pui.
On a pu deviner mon trop brillant ouvrage.
Le vieillard m'a dit rien qu'à travers un nuage.
Ses yeux sont presque éteints. d'ailleurs, by connoit-il?
Il n'a jamais passé pour être bien subtil.

(à part) Je savais tout et tout ce que j'ai dit
le j'en sors: sur mon qu'on dit bien qu'on dit
J'ai de la peine à en dire plus, j'en suis sûr et c'est bête
Je suis sûr de moi, j'en suis sûr, j'en suis sûr, j'en suis sûr

BIB. DU
L. A. A.

il n'entend rien sur tout aux arts.

S. Claude

il n'y voit goutte,

Carcassonne

Qu'est margaritas ante porcos.

Julie

Sans doute.

Le Poytel, n'a-t-il donc vu dit?

Le moine

il s'est montré,

par quelques mots du moins sur un air de lare.

Julie

Bon! je vais voir mon oncle, il a quelqu'influence,
n'a-t-il dit quelque fois, sur la ville d'Amiens.

Le moine

Allez ma chère amie, il sert le dîner de l'usage,
j'aurais, m'a-t-on dit, le même favori.

Et sans doute, entre nous, s'il veut bien une chose,
ainsi qu'un chiffon, du pauvre homme il dispose.

Scene 3^e

Le moine, Carcassonne.

Le moine

Parlé, as-tu toi, mon cher, fait mes commissions?

Carcassonne

mais, j'ai, pour les remplir, pris mes dimensions.

J'ai vu cette beauté qui portera si beau linge,
à qui nous trouvons tous le museau d'un singe,
Et donc vous avez fait un portrait assés

Elle dit que chacun crache sur ce tableau,
qui chacun à l'envi le blâme, et le déteste.

Le moine

Et contre ce portrait en fin qu'a-t-on pu dire?

Carcassonne

La méchante, monsieur, se plaint, à tort ou non,
qui vous avez fait d'elle une vieille qu'on.

J'ai dit: Madame, hé mais cette tête est parlante,
et d'une ressemblance effrayante... effrayante!

"Tiens, prends, voilà pour toi, méprisables et letin

Elle se souvient au pome qui d'un souffle

Elle a gratifié votre ami Carcassonne.

J'ai vu dans la prison à cette dysiphone.

Le moine

Que dis-tu, malheureux, au vis-tu soufflé
effrontément les yeux avec la qualité

Carcassonne
 J'ai rendu le soufflet, mais c'est avec mesure,
 C'est en équivalent, et non pas en nature.
 C'est par des mots de poids, par un discours sensé
 Qui, tandis qu'on orqueil, au laidron courroucé
 A dû faire sentir l'énormité du crime.
 Les valets sont venus, j'eusse été la victime
 De mon flegme singulier. Elle m'a crié: « Sois,
 « Sois, faquin, va-t'en, faquin! n'a pu on le jette dehors! »
 On s'est mis en devoir de m'ouvrir la fenêtre,
 J'ai précipité la porte, et j'ai dû disparaître.

Le moine
 Was-tu en qui cela?

Carcassonne J'ai vu, pardonnez-moi
 cette jeune beauté qu'on dit m'occire de Roi.

Le moine
 he bien cette marquise?

Carcassonne ah! contre mon attente,
 Elle est de son portrait parfaitement contente.

Le moine
 Dieu! soit, l'oise! c'est donc un objet terminé.

Carcassonne
 C'est donc à faire mon portrait, le portrait est tout na
 De la côté gauche, tout ce qu'elle desira
 a pressé, c'est mon dessin (elle l'a dit sans rire)
 Qu'il soit tourné de l'autre.

Le moine Rem?

Carcassonne De l'autre côté.

Le moine
 Quel! cela seulement. ah! j'en suis enchanté!
 Le qu'as-tu de plus?

BIB. de
 LAVAL.

Carcassonne ce marquis, ce jeune homme
 de fleury, c'est ainsi, je pense qu'on le nomme,
 Donnez-vous aussi faire le portrait.

Le moine he bien
 ce portrait est fini, qu'avez-vous de plus?

Carcassonne Rien
 mais si cherché un portrait, un portrait on parle
 Pour servir soit de votre charge.

Le moine
 Fort bien, et s'il s'agit on peut le disposer.

S'il vous deschangemens, il pourra s'en passer,
ou bien j'irai chez lui les lui faire.

Caractone

à croire qu'il vous veuille imposer cette gêne.

Scene 4^e

Les mêmes, S. Claude

S. Claude

Ah! monsieur, mettez vous de grace au secret.
Vous êtes en danger de vous voir arrêté

Le moine

Comment?

S. Claude

oui, vous avez des monnaies sur vos traces.
Vous êtes espia.

Le moine

monsieur, tenez vous tranquille.

Le pourquoi me venez on arrêté?

S. Claude

Pour des propos tenus par vous, qu'est-ce que moi?

Le moine

Des propos! contre qui?

S. Claude

contre son Eminence.

Vous auriez dû, sur lui, vous contraindre au silence,

Le moine

mais qu'ai-je dit à peine ai-je un peu de la main.

S. Claude

Des ennemis dans toute une cour unanime.

C'est ce que j'ai dit et moi-même que rien.

S. Claude

mais, quand on veut vous perdre, il faut... Contre qui c'est
Trouver - un honnête homme et pris au trabucbet.

J'entends déjà parler de lettres, de factat.

Le moine

Qu'est-ce que pour ma perte, expédié quelque une?

S. Claude

On le dit et pour servir, être pris sur la brune.

Caractone Ça va le moine

Ni croyez pas, monsieur ce indigne sujet.

il vous trompe, je sais qu'il en a le projet.

Le moine

Pourquoi en veut-on à lui? qu'est-ce que j'ai fait à cet homme?

Caractone

De disordre, j'en vois, qu'il en a une femme.

Le moine,
In decem. il aprio.
Cathédrale

Je pense l'interroger.

Le moine
moi, bon, voir. Coypel qui s'ame saur mestor.

Scene 5.

Le moine, Coypel. Si Claude cache

Le moine
He bien, madonne, vous, ami, quels es perance
avez-vous de toucher notre vieille Immenue.

Coypel ^{cher ami}
nous avons prestale, mon cher, le vieux Barbon
à ma priere enfin a vu le beau fallon.
Son corps se incline au tremblant son col apoplectique,
glua par sans effort, l'œuvre d'ite antique,
Pouvait votre plaisir qu'il attonse très bien
Son approbation est un peu plus que rien
il a si du fuyit, ita d'it a son velle
Il fait son couple de la glorie de l'hercule.
Le moine est plaisir, l'aure indulgent voir.
Son premier dans la main de l'homme en sort.
il faut que, dans ce jour, je règle ce qui pose
le quel on dirai lui passer pour son apothecaire.

Le moine
il n'a rien de d'ailleurs contre moi? BIB. DE LAVAL

Coypel ^{son, mon cher.}
Si Claude cache à part
oui.

Coypel
mais on se s'enuel lui remettre une lettre
il a pas s'en former le toural.

Si Claude à pare ^{Je pénétra}
C'est la mienne. italu

Coypel
il a lu, Ce les moines, et d'it
Devrait m'amenager, car j'ai quelque ordi,
il se pour voir punir des propos temeraires.

S. Claude à Paris

Peci n'avauc pas, je pense, les affaires.

Coyzel

J'ai dit ce que j'ai pu pour vous justifier.

Le moine

Je pense que quelqu'un s'en meurt sacrifié.
 Je n'aimur de diffuser, et ma poste est pressée.
 La lettre de Cashu sera bientôt dressée.

Coyzel.

Il n'en a point parlé. Je ne crois pas en voir
 Qu'un d'ingéance, ainsi, primum si fort l'essor.
 Il est juste, et ne peut condamner sans entendre,
 Frapper sans examen.

Le moine

ah! j'en y dois attendre.
 La lettre de cachet... on n'a pas déjà dit un trompe,
 Elle est expédiée.

Coyzel à Paris

il a l'esprit frappé.

Je donne, par la foi, de grace, cher Couffret,
 à de faux bruits semés par une haine amère.

Le moine

tuais avois notre abbé qui s'écrit justement,
 avec un jeune abbé objet. n'ont nous un moment,
 Sur ce doux entretien cherchons à nous distraire.

Scène 6.

Les mêmes, l'abbé de l'Epée, Julie, S. Claude, une muette.

Le moine

Bonjour, mon cher abbé, voilà votre lecture,
 Elle est, ma foi, jolie.

L. de l'Epée

ah! la belle aisance,
 Sans besoin d'interprète entendre ce compliment.

La muette embrasse Julie.

Julie

Oui, c'est de son moule que j'en jure embrasse,
 Chacun d'eux. Elle est tendre, elle est pleine de grâce.

Le moine

Soit-il perçut et fin nous examine touts.
 Elle fouille dans l'âme, elle en sait plus que nous.

Julie

à ce point de S. Claude elle fait la grimace.

L. de l'Epée

Elle lit dans son cœur et vainement s'y passe.

301

Le moine

Elle a des yeux parlans, elle est pleine d'attraits,
 Son ame a decouvert le sein dans tous ses traits,
 Pourriez vous, cher abbe, faire entendre a la Belle
 Que nous d'esperons tout, de son aimable regard
 De nous commettre en ce que son oeil si dore,
 A pu par ses regards, observer parmi nous?

L. de l'epie

Oh! rien de plus aise, je vais lui faire entendre
 Par ces signes le voeu qu'elle aura compris
 il fait des signes a la muette
 Daignez faire porter ce don si est besoin
 Pour tracer sa pensee

Le moine

Oh! cela n'est pas loin
 on a porte le voeu et papier - la muette ecrie

Le moine dit l'horre de la muette

Je prendrai mon voeu pour quel on m'a dit pende
 De pendre sur ce qui en sera je pende.

Julie

Quoi! cet objet cheri se montre si discret!
 Ses remarques s'audout, exigent de secrets.

Le moine

Non, nous la conjurons d'exprimer sans reserve
 ce quelle a remarque, comme elle nous obsesse!

Julie

Ses regards penetrent par de mon montrea a moi.
 Le moine a de elle nous devine, ne quez a percevoir.

L'abbe de l'epie faisant des signes a la muette

Qu'avez vous remarque sur l'heure de la muette?

La muette ecrie, Julie dit

Qu'il s'aiment tous les deux, et qu'il se font passer.

Le moine

Elle a bien devine, nous ne le faisons pas.

La muette ecrie, Julie dit

Que l'histoire goute un destin plein d'appas!
 Elle aime, elle est aimee.

L'abbe de l'epie faisant des signes

de son montrea,
 la muette ecrie, Julie dit

BIBLIOTEQUE
LAVAL

de memoire

Quel bien quand nous aimons! quel bien quand on nous aime!

Qu'elle s'aiment tous les deux

L. Del'Epée par signes

Le celui-ci qui fait froncer votre Sourcil?

La muette écrit julia lit tout bas
 il aime comme on hait, mais il n'est pas Subtil.
 ah! ne lui laissez pas la cuney' observer.

L. Del'Epée par signes.

Cela n'est pas flatté, il faut l'alarmer.

La muette écrit julia lit bas.
 C'est un traitre.

L. Del'Epée bas

aise-meur chaum's en aperçoit,
 Le moine bas.

Jel'avoue à regret, qui menacé l'entraisoit.

J. Grande à pari

Quelle est cette muette, insolent personnage?

Ah! ça bien peu de chose on fait grand étalage. il parle

L. Del'Epée à la moine.

J'en ai, mon cher un autre, un objet de mes soins
 qui, par des dons affortis, ne surprendra pas moins.

C'est un aveugle, aussi, qui me se propre, et
 saur qu'elle, messieurs, de l'ordonne de muette.

Ces deux jeunes objets sont mis au même rang,

et leurs droits sont égaux aux soins de mon amour.

Elles sont, toutes deux, douces, spirituelles,

deux défauts différents intellectuels pour elles.

Le Moine

Pourquoi n'avez-vous pas daigné nous amener

Cette seconde source qui nous nous étonner?

L. Del'Epée

Je vais vous les montrer, elle est ici venue.

Paroisse, S. Jean J.

Les mêmes, l'un aveugle, l'autre.

Le moine voyant l'un

ah! bon Dieu! qu'elle semble ingénue,
 et d'un yeux écorché, et d'un deux gouts de sa

La ressemblance frappée, et rien n'est aussi beau.

L. Del'Epée

Ces deux jeunes beautés, qu'on voit avec tendresse,

Sont deux enfants trouvés

de moine

leur aspect m'intéresse.

L. del' Epie
 Celle-ci, et si d'icy va l'ira de ce doigt.
 Le moine
 C'est un autre mors ille, ah! le gentil minois!
 L. del' Epie à le moine en lui presentant sa response
 Je voy vous du poinçon que ma main vous presante.
 J'écroy, et croyez, de votre main presante
 Derrus le papier l'écriture sera
 Saillante en relief, et son doigt la suivra.

Le moine se ridant
 Je suis objet, je vous voyi del' bout d'un tendre regard.
 Helas, vos jeunes ans n'ont ni force ni mere.

l'ab. del' Epie
 Voyez, de vos loz doigt, l'altère leger ment
 Derrus l'écriture, se lide aisement.
 L. del' Epie
 Je suis objet, je vous voyi del' bout d'un tendre regard.
 Helas, vos jeunes ans n'ont ni force ni mere.

Le moine
 C'est un nouveau prodige, il faut en comenduit.
 Votre nom doit passer aux lieux à venir.

L. del' Epie
 Elle va doucement vous faire sa response.
 à t'atous, par écrit, la belle aussi s'enouie.
 L. del' Epie
 Je vous le vois en un jour, et j'oserois écrire.

Le moine embrassant L. del' Epie
 Ah! chère enfant, mon cœur, que t'as tu inventé,
 Se sans apprès pour toi, de la même tendresse.

Embrassant aussi c'est la muette
 Et toi, ma fille, aussi, toucheras pres de moi plaid.
 Et, pour toi, je t'ellens un pareil intérêt.
 Mais Dieu, je réfléchis, aussi, je me rappelle,
 Envoyant l'aya egal del' une et l'autre d'elle,
 Que certaine, d'antiquité, qui s'aimoient autre fois
 Devint trop fort en suite, et qu'aujourd'hui de ceuf mois
 De deux enfans, l'un d'eux, est d'elle-même par sa prison l'equivoque
 Enfans du bon aini, nés à tel point même époque
 ou d'antiquité, leurs commencent leurs jours,
 alors je fus contraint, indigne, sans regard,
 De m'empreser helas! l'humanité, je pense
 Dans les enfans trouvez, elevés leur supance
 L. del' Epie
 C'est rapporté.

Le moine

Toutes deux avoient à l'avant bras,
Le même signe

L. Del'Espée montrant le signe d'une main & l'autre

Cesie ^{ô ciel!} que voyez-vous pas?

Cesie si l'un enfin son les noms qui au baptême

On leur donna

L. Del'Espée moine, bon Dieu qui
est ^{ce} est ^{ce} est la son elles-mêmes

o. Cit! Tous
Le moine ^{les embrassant}
ah! mes enfans, mes enfans!

Les deux jumelles

ah! Papa!

Le moine

Tant de contentement jamais ne me frappera

ah! ^{ce} ces deux nouveaux noms m'attachent à terre.

Julie
De vous sacrifier vous perdez donc l'auréole?

Que j'embrassais, ô ciel!

Le moine

Julie ô mes Amours!

Vous allez deux enfans, m'aimez-vous toujours?

Le moine

ah! Dieu! mon cœur suffit, dans tes faveurs insignes,
à tous les sentimens constants d'objets, sous dignes,
mais mes enfans, fardes qui doivent tant chéris,
Comment, pour qui'indigne, pourrai-je vous nourrir?

L. Del'Espée

Soyez, mon cher monsieur, sans nulle inquiétude

leur éducation n'est pas ma seule étude.

Leur bien-être, certain grand bien connu

à plaisir de leur talent, en potir venant.

Le contrat est passé par devant une Notaire.

Le moine

O Dieu! quand pourrai-je les faire

De mon cœur attendre les doux remerciemens.

Laisse, moi, quelques jours, ces deux objets chers maud

L. Del'Espée

Permettez qu'aujourd'hui chez moi je les ramène.

Je puis, dans quelques jours, vous les redonner sans peine;

mais non pour tout-à-fait, car j'ai l'ambition

De servir, ayons tout, leur éducation.

Le moine

Rien de plus juste, ami, vous portez, je les laisse

à votre jugement, comme à votre tendresse.

adieu, mes chers enfans.

Les deux enfans s'en parlant
adieu Papa, Papa.
Le moine Les embrassant.

Jamais plus tendrement l'amour ne s'occupa.
Coyzel.
Nous sommes tous rasés. nous admirons tous les charmes.
nous avons tous les yeux remplis de douces larmes.
Julie
à peu près et cher, que vous êtes beaux!

Coyzel
L'auréole de vos accents vous avy tous nos vœux.

Scène 3.
Le moine, Julie, Coyzel, Caracassone
Caracassone
ah! le pauvre S. Claude! il est dans la visière.
Le moine
commun.

Caracassone
à se débiter et l'on ne l'aide guère.
Le moine
J'y vole.
Julie
ah! cher Le moine, ah! ménagez vos jours.
vous en avez au pire et en vos pas 77 jours.

Le moine
Julie, ah! Dieu, faut-il qu'une femme s'expose?
nous péririons tous deux, et vous en seriez cause.
Restez.
Julie
mes jours, ah! sont liés à vos jours.

Le moine
Julie menagerai pour vous, pour nos amours. il part.

Julie
il court au danger. Saut. est exposé dans la vie
d'un perfide ennemi qui aigrit la sombre nuit
allons sur le balcon, inutile témoin,
de fonder nos regards le souvenir du moins.
Comment est donc tombé ce pauvre inépuisable?
Qui l'a précipité dans l'onde redoutable?

Caracassone
il regardoit dans l'eau nager quelques amis
ou la pousse qu'on a de son ennemi.

Julie
il s'empare de son cœur, et si l'on a l'âme en sa main
C'est là qu'il s'embrasse et qu'il s'embrasse
C'est là qu'il s'embrasse et qu'il s'embrasse
Pour le valent, pour l'honneur, et pour le salut
fin de l'acte.

Al! le pauvre S. Claude est tombé dans la visière.
Comment est-il tombé dans la visière?

acte III

Scene 1^{re}

Julie seule
 Le méchant est saisi, tant mieux! tant mieux! sans doute
 qu'en rends grâces au ciel. Vaut-il ce qu'il me coûte?
 Que de troubles craintifs quand j'ai vu mon ami
 Braver pour le sauver, & lors d'un j'ai frémi!
 Et je me vois, après une mort si prochaine,
 Venir au secours d'un pour me tirer de peine,
 Et l'objet conservé, ni son honneur sans peur
 Ah! mon cher maître, accordez-moi cette faveur.

Scene 2^{de}

Julie, Le Marquis de Fleury.

Le Marquis
 Accordez-moi, je vous prie, que votre amour appelle?
 Que je sois heureux, ma chère demoiselle!

Julie
 Non, Monsieur le Marquis, je vous que ma foi
 Peut être pour d'un vous que j'appelle, ~~mais~~ mais qui!
 Et l'auray, vous point d'ail?

Le Marquis
 qui, ma chère?

Julie
 mon maître.

Le Marquis
 Votre maître? Ici comment puis-je donc le nommer?
 Quel mortel, sous les cieux, mérite un nom si beau?

Julie
 mon maître, votre peintre.

Le Marquis
 ah! c'est à cher moi-même
 vous paraissez l'aimer?

Julie
 oui, d'un amour extrême.

Le Marquis
 comment peut-on l'aimer?

Julie
 hé! mais, comment on aime.

Le Marquis
 C'est qu'il est d'un façon d'aimer, ma chère enfant.
 Vous ne m'aimez pas moi, comme lui?

Julie
 non pas tant.

Le Marquis
 L'estant! vous pourriez bien m'aimer autant peut-être,
 mais d'un façon lui l'aimant que vous n'aimiez un maître!
 Julie
 que vous aimez point, mon Dieu, d'un fent ou d'un autre.

206 27
Le Marquis
Voulez-vous d'un bon bien d'un et bien touchant.
Il faut pourtant m'aimer. Je suis, je crois, d'un âge
qui s'adapte au fort, et le moins de trop sage
Pour vous faire manquer la fortune, entre vous,
Et je pourrais vous faire.

Julie
Et vous, à mon égard que voudriez-vous être?

Le Marquis
Votre ami, votre amant, et non pas votre maître.

Julie
Vous ne pouvez avoir de bons dessein.

Le Marquis
Pourquoi?

Julie
Ah! Voulez-vous un hymen avec moi.

Le Marquis
Un hymen avec vous servir mon bien suprême;
Mais faut-il un hymen pour prouver qu'on vous aime?

Julie
Que dit-elle, vous, monsieur. Voulez-vous m'insulter?

Le Marquis
Un hymen avec vous est fait pour m'enchanter.
Mais cette chaîne hélas! ne peut m'être permise.
Mon oncle le veut bientôt me jeter dans l'église.
On va me promener dans les processions,
Répandant à grands flots les benédiction.

Julie
Les benédiction! comme cela peut être.

Le Marquis
Oh oui comme le ciel, ou comme est au Voté
Je vais perdre demain le bonnet doctoral.

Julie
Votre oncle, quel est-il?

Le Marquis
C'est le vieux cardinal.

Julie
Je l'ignore, monsieur.

Le Marquis
Mais cependant, ma chère,
Mon nom paraît au sein d'une hostie-claire

Julie
J'ai bien peu réfléchi sur ce rapport de nom,
Mais si, dites-moi, on, chez moi, ou bien mon.
L'avez-vous vous servir près de l'oncle de vous,
Qui vous aime sans doute, et vous tient lieu de père?

Qui s'en fait bien pour moi d'un hymen avec moi.
— comme l'on dit
ou comme l'on dit
ou comme l'on dit

il faut aider mon maître.
Le marquis
Pour lui qu'aidez-vous? Le ce maître est escul,

Julia
à vos yeux criminal,
Je n'ai besoin de qui pour toucher son salaire,
Le Payement de l'altion d'Hercule

Le marquis
Né bien ma chère,
Serons nous tous les deux par l'accord de plus d'un.
Que feray vous pour moi? Je ferai tout pour vous.

Julia
Qu'osez vous proposer noble comme vous l'êtes?
Servir sans intérêt. Sied aux ames honnêtes.

Le marquis
Le bonheur de vous plaire est un prix glorieux
Que j'ai disputé au Roi ainsi qu'à un Dieu.
Je parlai pour lui; mais, ma chère Julia,
Pourrez vous donc y ôter l'aide de ma vie?
Le moins est un traquaire, il est toujours en deuil.
Le c'est, en l'opendant, éprouver un casuel.

Julia
Ah! j'ai plus de plaisir (ce que n'en pas le votre)
à pleurer avec lui, qu'à rire avec tout autre.

Le marquis
Je n'ai disputé pas de vous ni de sa couleur,
Mais vous êtes enfia dans la saison des fleurs.
Vous avez sûrement quelq'air de votre âge,
Quelqu'autre objet plus jeune et plus doux
Que ce triste la Moine. ^{à propos d. Claude de mouille} Voici votre amant,
Destiné à son air brutalement on dirait un compliment.

Scene 5
Les mêmes, S. Claude mouille ^{à propos d. Claude de mouille}

Julia
S. Claude, qu'as-tu fait de notre commun maître?

S. Claude
Je ne sais, ma Julia, il a disparu d'entre
un voisin ma tête en un pli sur le corps.
Je n'en suis d'assez loin

Le marquis
Je croyais de moi.

S. Claude
à mon maître on a digne ma clure
En jeter un paquet, comme à moi nécessaire
bon te vois de saurci. mais lui!

pour un maître...
un maître...
un maître...

ce qui change...
de l'air...
de l'air...

Si Claude
peu loin d'ici,
à quel qu'on a mis il cause sans doute.
il se promène, il rit, il va venir dans doute
dans un moment.

Julie à Ciel! que cela m'en a coûté!
je vous laisse tous deux.

Scene 4^e
Le Marquis, J. Claude.

Le Marquis Ce Pucier est auort,
il n'en donne pas noia?

J. Claude non, monsieur.

Le Marquis

J. Claude

Je dois m'intéresser à son salut. j'enrage,
C'est lui qui m'a sauté, figurez vous qu'il nage
au bibeau qu'il en païsson le monde comme un bouddin.
Sans lui je serois mort, si sans lui vivois, il faut
qu'il a lui; qu'à mon rival qu'il oit le service
il est pas un quignon?

Le Marquis c'est un pi, c'est un supplice
Neais m'idez pene ou pas enfin de baronnet
De comitair et oriel qui s'insensons valant? Haverde?

J. Claude
à presus j'ai les bras liés et bouche close.
Je n'empuis contredire tenter la moindre chose.
Otez lui d'impair les yeux deux yeux brye,
C'est un ingratitude, un indigne projet.
On dit ont il dit prite un comar digne d'enste
Au noble bien faisant qui lui saura la vie
Le d'un autre côté comme un vire iu bas
Sans est ^{de l'enfant} l'objet dont j'aime les appas?

Le Marquis
Ce objet ne conviens qu'à des gens de notre age,
Et le Pucier est trop mur pour un tel mariage.
Par amitié pour lui, sans meilleur examen,
Nous devons, au bon homme, s'pargner ces hy men.

J. Claude
Je suis de cet avis, mais enfin comme est fait
Pour qui doit à presen la traiter comme un pere?

Le Marquis
il n'est pas de moyen plus simple, mon ami,

305
C'est un objet
C'est un objet
C'est un objet

Le Pucier
C'est un objet
C'est un objet
C'est un objet

Quel maître en retraite un tel ami.
S. Claude
Commune maître en retraite un rival ^{qui nous gêne.} Si terrible Si terrible,

Le marquis
Par lettre de empie on y parvient sans peine

S. Claude
Commune en obtenu
Le marquis
Moi sur le du ministre. *oh! j'en en charge, moi*

S. Claude
Du louche dans cela. *ah! bon, mais gâpé moi*

Le marquis
D'aujourd'hui pour son bien, tout d'ici pour être honnête.

S. Claude
D'aujourd'hui pour son bien.
Le marquis
par ce moyen, j'accrois
nous aurons la breaste.

S. Claude
Le marquis
mais!
mais oui, vous et moi.

S. Claude
C'est communauté me parou aussi breaste.
Le marquis

ah! d'aujourd'hui pas vous moi. Si farouche.
Vous serez le mari, j'aurai le payant.
Votre rôle, je pense, en sera attrayant.

S. Claude
Pourquoi voudriez-vous de frayer mon mariage?

Le marquis
Par bonté d'âme.
S. Claude
oh! oh!

Le marquis
Nous ferions à l'ensu le bonheur de l'objets
Nous nous en entendons bien, vous goûtez mon projet?

S. Claude
Las mes'illies en sont
Le marquis
ou tous deux du même age,
oui, nous nous en entendons, ce la même en langage,
il ne s'en va goûter ce pâté au côté.

Les lettres de retraite sont un moyen pour être

J. Claude J. Claude
Parbleu vous avez le Sachin vous avez tort,
Je le goûte aussi, plus.

Le Marquis Parbleu vous avez tort.

J. Claude
La lettre de Sachin me semble un peu coupable,
Mais je pourrais m'y fier.

Le Marquis Elle est très raisonnable.

J. Claude
Mais ce accord...

Le Marquis
allons, les préjugés bannis!
Nous serons deux jumelés, deux frères bien unis
Notre pleine moitié nous ira comme un charme.

J. Claude
Le mon front.

Le Marquis
Notre front ^{est} vraiment sous la lame.
Les visages vous ira très-bien: sur son turban,
Ce croissant glorieux couronne le Sultan.
Donc nous ferons offrir le moine

Scène 4.

Les mêmes, le Moine qui a entendu.

Le Moine
courage!

Adieu, mes bons amis!

J. Claude
c'est lui, je déménage, il part

Le Marquis,
L'gher mi le Moine a j'accrois, entendu.

Le Moine
Oui, m. le Marquis,
Le Marquis je m'y suis attendu.

Vous avez des idées subtiles comme des lèzes,
mon motif?

Le Moine
qui n'est pas, monsieur, des plus honnêtes.

Le Marquis
Pardonnez-moi, voyez, j'ai voulu le bondor
En offrant del alderu de la deonder.
Je s'ém de l'anar à Dupitortona me.

BIBLIOTHEQUE
LAVAL

Les lettres de Sachin...
J'ai l'honneur de vous adresser en même temps...

ah! le mauvais sujet! C'est un ingrat infame,
Si vous le voulez, je me ferais fort moi
De le faire enfermer par un ordre du Roi.

Le Moine
Vous avez du pouvoir?

Le Marquis
mais vous savez, je prends
guzeduis la vertu de la viente Eminence.

Le Moine
Du Cardinal?

Le Marquis
Sans doute.

Le Moine
Hé oui, jol'ignosins.

Le Marquis
Vous voyez que j'ai servi vos intérêts.

les lettres de cachet d'une bague
Donnez moi des papiers comme il plaît à monzelle.
J'en ai toujours en blême, j'y puis mettre les noms
De qui je veux.

Le Moine
for-bien.

Le Marquis
mais de bonnes raisons
m'ont conduit au toujours.

Le Moine
selon votre prudence.

Le Marquis
Rais-je les fais signer par la fleur d'Éminence,
ou j'ai du gros.

Le Moine
bien.
Le Marquis
juste avec équité.

Le Moine
Est-on décidé ainsi de notre liberte!

Le Marquis
Votre illoy de Chandest, je vous le répète,
un ingrat qui a une hantoi m'entraîne de hantoi.

Le Moine
Le qui vous a conduit ici, je en un marquis?

Le Marquis
Mon amour pour votre salut et vos talens acquis.

Le Moine
Dev-est-il aussi, mon Dieu, pour un jama de lui.

Le Marquis
Régulièrement elle est ma foi j'ose.
Je n'ai qu'un portrait de lui, en un portrait
On me dit qu'il s'en blême.

Bibliothèque nationale de France - Paris

Le Moine

Vous l'êtes très pour trait.

Le Marquis

mais il y faut aussi peindre le caractère
je vous en enseigne ce talent nécessaire.

Le Moine

on profite beaucoup sans un tel Professeur.

Le Marquis

je vous quitte, mon cher, et m'en vais en diligence.
Sur son je recommande aux soins de votre zèle
Julie, elle m'intéresse, et je suis épris d'elle.

Le Moine

je en suis épris aussi.

Le Marquis

je le crois, mais vraiment,
qu'il la aime comme un père et moi comme un amant.

Scene 8.

PIERRE DE LAVAL

Le Moine Seul

il faudroit se prêter, ce trop heureux encore,
à la commodité du mondain *Misiflore*.
Un précepte à l'effroy s'ouvre à l'entour de moi.
Les foudres est sur ma tête et mes laud à l'effroy.
Les cahots sous s'ouvrent, cahots, demeure obéisse,
Puis je crains gustement plus que la culture.
Ce puma est valé, qui se montre au grand jour,
Vient me ravir l'objet de mon timide amour.
Il parait tout-puissant, ne ven du grand ministre
Qui m'a peine trop enuoir dans son seron registre,
Les lettres de cahet contre moi vous plus suit,
Je vais être ainte pour être d'ici ce soit.
Il les possède en blanc, o diem! quelle infortune!
De mon nom mathurisy il en a simplis unes.
Ah! s'il en de plus aisé pour a man vain sige,
Nous allons voir bientôt la lettre de cahet,
il a déjà vingt fois fait s'informe, l'attente,
Divers infortuné, que j'ai vu d'ici paraitre.
Ma peste est assuré ah! gâcime ouiny m'ouin
Quand gl'ouin dans l'ombre et lentement p'bric

Scène 8. Le Moine Seul

Scène 6^e

Le moine, Julie

Eufin vous voilà donc ah! que mon sort est rude!

Vous n'avez point pitié de mon inquiétude.

Vous courrez aux dangers, et pour me rassurer,

Vous m'exposez point à mes yeux vous m'entretenez

de pitié.

Ah! ma chère, ah! c'est moi qui suis le plus malade

Quand vous vous lamentez, comble d'inquiétude.

Les lettres de Rachel vous parviennent ce jour.

Un marquis que j'ai aimé, pour vous épris d'amour,

En versant du ministre, il va, je vous l'assure,

(Le jet ai dit à bouche, entendu, je vous jure)

En ce point de vue, et faire ses efforts

Pour m'enlever d'ici dans la prison des morts.

Et si, Claude aujourd'hui s'en va par mon ouvrage

Entrer dans ce projet qui me perd et m'outrage.

Julie

Le qui lui perd aussi, mon maître, aurai-je tout.

Quelle est sur nos pas cette redoublée nuit!

S'il pouvoit m'enlever du moins avec mon maître.

Le moine

L'enfermer avec moi! non cela ne peut être.

Non, le ciel ne se point briser de nos bords

Pour gémir sous la terre, et presque au rang des morts.

Julie

Nous nous adoucirions, pleins d'une ardeur commune,

De la réclamer la pauvre infortune.

Le moine

Ah! ne m'en parlez pas, cher objet de mon vœux.

L'Dieu en est affreux, et me rend malheureux...

Mais quel, vois-tu Cypel, il accorde tous en rage.

Vient-il vous annoncer quelque nouvel orage?

Julie

Non, j'en ai peu de peur, n'annoncez rien de mal.

Le moine

Ah! bon Dieu, ma chère, à votre œil virginal.

Scène 7^e

Les mêmes, Cypel

Cypel

Aurez-vous mes amis, l'aveugle et la miette?

Où bien copier, vous le demeure de Rachel?

Le moine

Non, vraiment moi pour quoi?

Coyzel Le ministre, ce soir,
va peut-être venir.

Le moine
chez moi?

Coyzel
jamais l'espoir.

Le moine,
y pendrez-vous, ami? vous jolimentez, j'ayager

Coyzel
Oh! non. j'ai rendu compte au grave & personnel
Du double l'honneur de nos yeux présente,
Donc je me suis senti commis sous un hante,
J'ai vu son œil brillant et sa tête exaltée,
Sa jeunesse me semblait excitée,
alors j'ai proposé que le vicillard heureux
vous fît une visite honorable à tous deux,
Il n'en a pas paru très-éloigné j'espère,
Il va se promener à très-petite distance
De votre logement et de votre atelier.

Je voudrais, avec lui, vous reconstruire.
Je fais que
Je faisais, malgre quelques vœux de manœuvres,
Qu'il s'agisse jusqu'ici pour y voir vos chef d'œuvres,
mais il faudrait tâcher d'avoir les deux présents
Par qui je viens de voir les desirs excités.
Quoi ne peut-on pas aller en l'abbé de l'Épée
Peut-être?

BIB. DE
LAVAILLÉ

Le moine
Son adresse, ami, m'est échappée
ou plutôt j'ai figuré. Et j'ai dû jeter un grand sot
ouï pour m'en informer j'en ai perdu un mot.
Je vais chercher partout où d'ouï ai-je la tête?
ou logant sur la face j'en aurais moins bête.

Coyzel
Je vous quitte, mon cher, je rejoins le vicillard.
Je t'ai l'accompagner, l'aimer à l'écart,
l'aimer jusqu'ici, si je puis, il y pensera.
il a, pour t'y voir, ^{beau} cœur de sa tête blanche.
au revoir.

Le moine
attendez les effets.
Coyzel
Je compte les moments.

Scene 6^e
Le moine, Julie.

Le moine
Bonne Dieu! mon cher amour, comment allons-nous faire?
Julie
Comment? j'en suis sûr rien, cela me désespère.
Soyez vous sûr de nos informations.

Le moine
Je l'ai déjà chargé de mes commissions.
il est parti, S. Claude, à son défaut peut-être,
pour m'en informer.

Julie avec méfiance
lui?

Le moine
Bon, je le vois paroitre.

Scene 7^e
Les mêmes, S. Claude.

Le moine ^{+ découvre}
S. Claude, mon ami, pourriez-tu pas hazard
par là ce abbé qui monta au Sibelart,
cet abbé de l'Esca?

S. Claude
ah! c'est bien difficile.
il loge un h. fondie, assés loin de la ville.

Le moine
Sais-tu précisément le lieu?

S. Claude
je n'en sais rien.

Julie
il faut vous informer.

S. Claude ^{sur ce petit valet}
Et que m'importe où loge un pauvre apprentif prêtre?

Le moine
je vous importerois à nous de la courvoitte.
Notre Vieux Cardinal s'en peut être en ces lieux.
Venit pour mes enfans qu'on mettroit sous des yeux.
Julie
il desira de voir l'aveugle et la muette.

Quelqu'un en a parlé de Van le Vieux Squelette.
il faut les détacher, se sent tu le talon
de découvrir, sous peu, leur secret logement.

S. Claude
Sous peu tout de chemin, me prenez-vous pas de l'air
Pour quel qu'esprit folle qui vole à travers d'air?

Julie
allons, cherons, mon cher, un effort, généraux,
Tâchez de nous servir.

S. Claude

Je suis sûr de vous servir.

Bibliothèque de la ville de Paris

~~St. Claude~~
Il faut gagner d'abord la barrière du Trône,
Et bien plus loin enco. ce frabique qu'on prône,
Dans quelq. galeries loge, j'en suis sûr.
Je saurai dépasser ce lieu, s'il le faut.
Reposez vous sur moi.

Le même je suis sur les épines,

Julie
Et moi sur les charbons, tu sens et tu devines
Qu'il faut, sous pendurons, ou bien tout isoit mal,
Avoit eu deux enfans pour plaisir au cardinal.

St. Claude
Puisque vous prétendez, non sans qu'il y ait imprudence,
Des deantes, de teutrons fournir son Eminence,
Il faut bien le prêter.

Julie vole, nous attendons
Avec les deux deantes que nous te demandons, il partent

St. Claude.
Oh, oui, comptez sur moi, couple ingrat et perfide.
Lequel m'importe à moi le vains plaisir et le plaisir
La satisfaction, en deux yeux, en un objet
Qu'on sait faire marcher, sans des lignes muets?
Si il s'agit d'aller, content, et de donner
Non, si il s'agit de content, content, content, peut-être
L'ordre de satisfaction de payer mon maître,
Et d'oser mariage avec l'objet aimé
Frustrer en le desir qu'un autre j'ay formé.

Fin du 3^e acte

ACTE IV

La Scène représente une partie de la galerie du Louvre du
côté du levant.

BIB. DU
LAVAL

Scène 1^{re}

Le Cardinal de Fleury, Coppel, suite du Cardinal.

Le Cardinal
arrivons un moment, j'aime la promenade,
Et celle-ci en a plus, mais je me sens malade.
J'ai besoin de repos, assis nous ici. on lui présente un
L'homme n'a pas, sans savoir qu'il n'est pas ainsi. St. Claude et l'abbé

Coppel
mais, monsieur, pour peu que cette offre lui plaise,
L'ouï, prendra du repos, s'il n'est plus à son aide,
Chez le moine peut-être, il demeurera à deux pas.

Vous voyez son balcon
 Un Seigneur he bien, vivons nous pas?

Le Cardinal
 Envoyons demander si les deux jeunes filles
 Sans orcelles, sans y saug qui on nous dit si gentilles
 y sont dans ce moment. Sont elles sans cela,
 Auront je quel que peine à pousser jus que là,

Coytel
 he bien son jeune Page, aley en diligence
 Chez le Saint à la Meise, ambalou qui savaient,

Le Page à ce balcon, repoude?

Coytel
 Ou vous demandez s'il a dans ce instant
 les deux jeunes beautés, s'aurait intéressant
 Dont il doit ray alor messigneur.

Un Seigneur cette scene

Donc sans doute amuser notre auguste maene.

Le Cardinal
 Il faut régler pour tant ce long pami les Devoir
 Pour ce falon bien pami que vous en avez fait voir.
 Ce monsieur, le meuble, a montré trop debile.
 il tient quel que propos contre moi dans la ville.
 il ne s'en faut pas moins payer, mais entre nous,
 le mode du payement, comment le régler, vous?

Coytel
 Le plafond de le moins est un ouvrage immense.
 Cinq cents mille francs sur ce pas trop, repoude.

Le Cardinal ^{quoy}
 Cinq cents mille francs. ah. Monsieur, pensez pas!
 Tant d'argent sans compter ah, prenons les compas,
 la toise mesurons, il a beau savoir peindre,
 En ou le paie à la toise, il ne pourra se plaindre.

Coytel
 La toise messigneur, auroit bien pour un mur
 Pour tout d'une couleur, mais cela seroit dur
 Quand il faut couronner, par un prix légitime,
 L'ouvrage d'un artiste admirable et sublime.

Le Cardinal
 La toise, dans le cas, doit avoir lieu, j'accro.
 on peut rubricer, mais toison, croyez moi.
 Enfin mon bien meurt de se passer sans contraste,
 C'est qu'on paie à la toise un ouvrage si vaste.

Le moine punit son laideau, ou ne s'en plaint pas. 39
Qu'on le paie à la Toise, allez y de ce pas. 211
Dites lui le parti que je prends.

Scène 2^e
Les mêmes, Le moine
Le moine furieux

Qu'on me paie à la Toise, ô barbare, ô Vandale!
ô scandale!

Le cardinal de Lorraine
Qui dit ce homme-là?

Coyzel seigneur, les chagrins...
Le cardinal s'en allant
J'aurais qu'il a travaguer.

Coyzel seigneur ah! combien de traints!

Scène 3^e

Le moine seul
Qu'on me dit, malheureux? le détestable prêtre!
J'ai tout entendu. Et moi qui suis un traître,
un traître, contredire. C'est ma Villardie
C'est mon mandai de ténir qui m'a servi si vite.
Sous les pieds des mortels dans un cachot terrible
J'avais été enchaîné pour mon Supplie horrible.
Non, j'aime mieux mourir qu'avoir tant de tort...
mais je serois coupable en me donnant la mort.
Qu'on m'ait, il par parmis de rejeter sans crime
L'insupportable fait dont le poids nous opprime?
Le mal passe ma force, ô justice des Cieux,
Tu le vois je succombe, ô mort, ferme mes yeux!

Scène 4^e
Le moine, S. Claude

BIB. ex
LAVAL

S. Claude
Qu'avez-vous donc, monsieur?

Le moine
Sous l'ormeau je suis comble
Le jour d'aujourd'hui pour moi, le sort m'a versé la tonnerre
N'est-ce point, n'est-ce point, ou le Vieux Cardinal?

S. Claude
L'air d'ici, justement, il fait le Bacchanal.

Le moine
Comment donc?

S. Claude
Le moine
il a dit... n'est-ce rien en regardant
par là... n'est-ce rien

S. Claude
J'entendrois bien les mots, sans pouvoir les comprendre.

Le moine
Qu'a-t-il dit?

S. Claude
Son neveu S^r Jourdain présente
à mon oncle il dit: il, c'est pour cette Beauté,
à La lettre de cachet qu'il a tant mandée à un
à La lettre de cachet, elle est expédiée,
à Répondre le Vaillant.

Le moine
c'est justement cela.
La Beauté, c'est, guite, ce moi, c'est, m'y voilà.
La lettre de cachet qu'il a tant mandée,
La perfidie de Marguis, elle est expédiée,
ah! malheur à la Moine!

S. Claude à part
à ma feroce pitié,
P'il ne vouloit enfui m'enlever ma moitié!

Scene 5^e

Le moine seul
Je n'ose découvrir sous mon toit Solitaire.
Je crains d'y rencontrer la Beauté qui m'est Chère.
Allons décidons nous, il faut prendre un parti;
il faut mourir, o Ciel! j'ai vu pressenti
La haine à l'épée. De mes talens Victime,
Je périrai sous le poids qui m'opprime,
moi quel tésite mortel ^{je suis prêt de moi à l'avance!} souffrir à jamais? ~~Qu'il parois malheureux qu'il doit m'interesser!~~

Scene 6^e

Le moine / Du Châtelet

Le moine
Qu'avez-vous, mon ami?

Du Châtelet
Je suis un misérable.
Rien n'égalé mes maux, une haine implacable
contre tous les mortels me devoit sécher,
mais il en est un seul que j'avois adoré.

Le moine
Et qui donc êtes-vous, mon ami?

Du Châtelet
Je confesse
Qu'il est simple du crime abhorré par son espo.

214
Qu'Jesus dans l'abime entraîné malgré moi,
Je l'ai payé bien cher, mais Dieu! combien je doi
Au Sauveur que je cherche, & qui Sans me Connoître,
me tend à la lumière où je me suis tenu!

Le moine
Que vous interessez mon cœur tendre & touché,
Pute être joyeux même...

Du Châtel ah! mon Sauveur caché,
Si c'étoit vous! hélas!

Le moine mais, ô malheur attendu!
j'accorde à mes secours, j'en ai besoin moi-même.

Du Châtel
Suffirez vous, & vous qui m'avez protégé?

Le moine
Serez vous captif dans les cachots plongé,
Souffrant, depuis vingt ans, d'un mal si noir
avez fait, jus qu'à moi, parvenir un mémoire?

Du Châtel
Ciel! vous êtes ce Dieu propice à nos tourmens
Qui m'avez fait passer tant d'adoucemens.
Sans m'avoir jamais vu, depuis quinze ans, j'apprends
Vous m'avez suout par pure bienfaisance!

Le moine
Je n'en suis plus commun, de vos noirs & douloureux
un mémoire touchant pour tomber dans mes mains,
mais Dieu! qu'il m'attendrit! quel tableau déplorable!
Quelle sort, du captif imp'ant, déplorable!
Je n'y p'ble résister, il n'avoit pas fallu
avoir un cœur mon cher, pour n'être pas ennu.
mais enfin, mon ami, d'été moi qui vous êtes.

Du Châtel
Ah! j'étois né pour vivre avec de gens honnêtes,
mais Jesus égare par des malheurs affreux,
Jesus entraîné parmi des malheureux.
Sans qu'on m'y contrainque, Serup'able & tenu
J'en ai jamais pu le mon bras à l'homicide,
J'en atteste le Ciel, ils m'ayez eu le Soudain.
Si j'eusse à leurs for, j'été par refuser ma main.

Non c'est il au milieu
de la prison d'un prisonnier
non c'est il au milieu
de la prison d'un prisonnier

Non des assassins je me suis point coupable,
 Je suis été entraîné par leur troupe sacrable,
 Si toi qu'on a tué, j'en suis le dévoué,
 Ils ont été punis et du monde effacés,
 On doit à mes yeux la mort des homicides,
 Ou un promit me gâche, ou un agitrate perfide,
 J'ai pourri tout vivant dans les pieds des humains,
 Dans l'infirmité de leurs noirs souterrains.

Le Moine

Qu'il s'en aille, vous, ami Doublemaître matouche,
 Certain du châtelet ^{de Paris} de garouche?

Du charité

Mieux vaut, loin de moi, vadé tout me lorgner,
 Mais je suis innocent, j'en atteste les Cieux

Le Moine

Cela pour être hétéro l'iniquité domine,
 L'innocence gémit, l'iniquité assassine.

Du charité

Qui m'avait accordé la vie, les bourgeois
 M'ont enfermé vivant dans l'horreur de la tombe,
 Dans un étroit cachot, sans soupçon de lumière,
 Sans espace grand Dieu, dans ma noire tanière
 Dans la niche d'ombre où j'étais resté,
 Pour étendre mes corps dans la nuit éternelle,
 D'un cercueil tout couvert dans un fange immonde,
 Là j'ai vu ce sépulchre et cette nuit profonde
 Avec ^{les vers impropres} ~~des vers impropres~~ charmes sur les morts,
 Qui rongent tout ce qui est un déplorable corps,
 Les ossements parcourent la brillante carrière,
 Et les jours se succèdent parés de lumière,
 Sans qu'un rayon s'élève, dans mon obscurité,
 Pour apporter la vue à la dévotion.
 Vingt ans, vingt ans pour moi, dans ce fort affroyable,
 Ont traîné pesamment leurs pas épouvantables.
 Chaque jour prosterné sur le sol humecté
 Implorant à genoux leur monstruosité,
 Je demandais la grâce d'être effacé et néant
 Et de ne plus être vu par les yeux de la mort.

On m'a accusé de l'assassinat de la reine Marie-Antoinette par le sieur de la Roche-Aymon

43

Un don si douloureux reçu avec ardeur,
tu fus, par usure, refusé sans pudeur.
Un souvenir d'élite par ma douleur amère
Et ton bras dans ses mains, mon ami, mon père!
Sans m'avoir jamais vu dans la prison des portes,
Vous avez fait pour moi, le plus constant effort.
Plus de vingt ans n'ont pu rebuter votre zèle,
Qui s'est tenu pour briser ma chaîne trop cruelle.
Voyez donc ou voyez, l'ouïsme de m'accorder,
La triste liberté que j'ai demandée.

Le moine

Ami, que tu m'es cher, que je bénis la prison
Que j'ai pu me donner pour qu'on brida tes chaînes!
Mais, à tout tour enfié! tu y a tout tenté.
J'ai besoin des secours que j'ai pu obtenir.

Du châtelet

Ah! mon cher bienfaiteur, le mal qui vous consume
Déjà sur mes destins va s'étaler l'amertume.
Que je serais heureux si je pouvais du moins
Vous rendre les secours que j'ai à vos devoirs!
Mais hélas! je ne puis me souvenir moi-même
Qui me soulagera dans mon besoin extrême?

Le moine lui ramenant la boucle.

Qui? moi mon ami, prunis, accepte ce peu d'or,
Va par obligation, si je le puis encore
Voulez vous, madame, elle est simple et tranquille,
Et vous pourriez y voir, si je vous suis utile.

Du châtelet

Mille grâces, monsieur, quel généreux mortal!
J'ai vu il y a quelque temps, tout meurtre un fils du ciel!

Scène 7^e

Le moine seul

Quel effroyable état! quelle infernale vie!
Voilà ce que pour moi, j'ai pu à ce point livrer.
En se vèli, parait à ce infortuné,
Je vais avoir les jours de la mort d'un d'année.
O ciel! il faut mourir, ils auront leur victime,
Ils ont brisé mon sang et par là même,
L'espérance de leurs archers, en un coup de main
Qui peut enlever dans ce monde à l'homme!

On m'a assuré que l'abbé de la Roche-Guyon, évêque de Meaux, a été le premier à se faire connaître à l'abbé de la Roche-Guyon.

mais maux, grand Dieu, que ferez-elles noires?
 Qui pourra soulever Janus et profonde?
 Dans l'honneur du bûcher je laisserai peut-être
 Celles qui j'ai vus, que je dois tant chérir!
 Pallas qui m'a donné l'épée hélas! trop douloureuse,
 Qu'elle en vaille bonis et d'un plus heureux,
 mais quand j'aurai sous les pieds des tyrans,
 Pourrai-je tout voir des jours heureux nouveaux?
 Et sans me voir échapper à leur lâche puissance,
 Dieu! comment trouver la noire Hygieune,
 De la fuis prochaine auant le sommeil,
 allons, nous en ferons, elle porte conseil.

Scene 8.

Julie, Coypel, Le moine.

Julie

il semble qu'il y ait à ma troupe d'adorer.

Le moine

Laisse moi, cher objet, je n'ai hais, je n'ai abhorré.
 Laisse moi, moi m'enfermer, fuir les hommes distraits,
 Et chercher, dans la nuit, le sommeil et la paix,
 Demain, j'oserai compter, l'heure en croix d'attente
 me rendra dans vos bras, moins accablé d'espérance.
 allez dans vos foyers, où l'honneur vous conduit,
 Baissez, loin de mes yeux, une plus douce nuit.

Scene 9.

Julie, Coypel.

Julie

Quel nouvellin ordane le tonnerre et l'aggrégé?

Coypel

Je crains la suite hélas! de ce triste vestige.

Julie

Combien mon cœur a accablé par son possible ennui,
 Et son enlèvement, et mon amour pour lui!

Coypel

il vous faut agacer de douleur trop nouvelle.
 Demain, le glas de fête nous appelle,
 Nous viendrons les buchers, dès l'aube du matin,
 Qui nous le conduiront à son vif jardin,
 Dans la campagne heureuse où sa tour haute nœce
 Contre le ciel au sein d'agréables délices,

il aime ce objet de ses loins généreux,
Sa gaîté rnaître dans ses azils heureux,
L'a peut-être en campagne en la briso nouvelle,
Vn d'iceux flamme simple de rian comme elle,
Deux cœurs alceit suspendant les chagrins,
y feront succéder quelques rayons de rains.

Coytel

vous aurons d'iceux nous notre gentil d'Espagne,
Jeune chirurgien qui s'ont en sa compagnie,
Le moine à contraindre en son habileté,
Ce sujet lui pourr'ont être aussi la santé.

Julie

Fort bien, mon cher Coytel, à demain je vous prie,
De grand matin.

Coytel sur moi comptez, belle Julie

Scène 10^e

Julie, son Oncle.

Julie

mais j'appreni mon oncle, ah! mon oncle, a prochez

L'Oncle

Ah! ma niece, d'ontoir, c'est moi que vous cherchez.

Julie

J'ay couru tout le jour pour découvrir vos traces

L'Oncle

J'ay, pour quelques amis, sollicité des graces,
Ce qui m'a suscité des démarches sans fin
Enfin, en un voÿage quitte, et vous, objet divin,
Que voulez vous? parlez

BIEN

Julie

hélas! mon pauvre maître

A besoin de secours, (d'au d'astre, pauvre maître)
Aux ordres du cardinal, qui nous vint aujourd'hui,
Lequ'on m'a dit hélas! prié de contredire lui.
L'Inconnu a voulu qu'on le paie à la toise
il en est indigne.

L'Oncle

c'est trop lui chercher noise.

Uspodni tekst je napisan u rucnoj pisani i ne odgovara originalu.

Julie
 Et vain de l'importer contre le cardinal,
 Le perçais qu'on croit homme et non animal.

L'Oncle
 C'est le mauvais conseil d'un ennemi téméraire,
 Donne dans une lettre anonyme et perfide,
 Qui disoit au Nestor, d'arrêter le Valer,
 Quelqu'un en proposoit dui l'abolir.

Julie
 Je soupçonne S. Claude, il aura pu le trahir,
 Donne en faveur de lui.

L'Oncle *à la pourvue bien ditte.*
 Quand y songe en effet, j'ai reconnu la main,
 Il barbouille ainsi mal, ah! l'indigne le cardinal!
 Je veux voir sa lettre, et m'assurer de près
 De l'écrit, l'auteur, qu'il en soit la destinée!

Julie
 Mais mon maître, comment faire pour le saisir?

L'Oncle
 Cherchez le moyen, je saurai le trouver.
 Allez, que dans moi seul votre esprit se repose!
 Du bonheur cardinal à mon gré je dispose.
 J'en ai son Valer, mais en effet j'en ai
 Son maître et plus en moi, je vous en jure.
 Le moins qui te soit de mentir et de peiner
 Très infailiblement de sa main, ma chère.

Julie
 Vous me rendez la vie.

L'Oncle *à sa compte sur moi.*
 Je m'en vaide en part te remettre chez toi,

Fin du 4. Acte

Acte V.
La Scène se passe chez Le Moine
Scène 1^{re}
Le Moine seul.

47
114

Je n'ai pu fermer l'œil, la nuit va disparaître
Dans la Jérémie je vois le jour renaître.
Dans la plus pure fleur le Printemps m'écouire,
Dans toute la Beauté la Nature fleurir,
Le monde est ravivé par la plus vive flamme.
Hélas! le sombre hiver se fia dans mon âme
Je voudrais m'assoupir, se de paisibles nuits
Un sommeil en chassant ^{un} à briser ces fers.
Qu'ai-je fait pour souffrir une peine si grande,
Mais suis-je donc bien sûr du mal que j'ai prouvé?
N'est-ce donc, par delà se vainne illusion?
Le Cardinal peut-il pousser la passion
Jusqu'à faire pourrir dans l'ombre souterraine
Celui qui n'a rien fait pour mériter sa haine?
Ah! si n'est pas méchant, quel homme s'en perdus
Tous les jours, sous nos yeux, pour des mal-entendus!
Ô ma tombeau, ma femme dévouable,
Qui seule m'attache à ce monde exécrable,
Ah! si vous n'étiez pas dans ce triste séjour,
Qu'en auriez-vous grand Dieu? je brûlerais mes fers!
Mais que suis-je? Un il vrai? Quelle est donc cette lettre?
Lorsquand sur cette table a-t-on dû la remettre?
Quelqu'un mal à port a sans doute bien au fait.
Je ne sais quel malheur mon œil semble entrevoir.
Lisons. - Dieu! ma main tremble, ne vont-ils m'abandonner.
Lorsqu'à donc cet écrit? D'où vient que j'éprouve?
^{il lit}
1. Qui, par vos annonces, dit qu'il y a de moi,
2. Que Vendredi dernier, qu'on se disputent moi,
3. Et ce n'est, debout, sans souffrance trop dure,
4. A peine le tribut qu'on doit à la Nature.
5. La chaleur, menaçant de souffrance,
6. A fait qu'on a brusqué son inhumation.

o ciel ! voilà le coup qui va m'ouvrir la tombe !
 Sous ce poids accablant ma fermeté succomber,
 Pourrir dans : & au plus tôt d'ajurer, vous trans portez
 Dans ces lieux d'où la mort vient de nous aller,
 Pour y donner, ami, vos ordres nécessaires.
 Ah ! d'autres plus heureux finissent mes affaires,
 Allons, dans l'Univers rien ne me retient plus,
 Ce malheur finit en fin mes vœux irrésolus.
 C'en est fait, ah ! pardonnez, ah ! ma chère amie,
 De mes maux accablant la mesure est remplie,
 Mais il me faut, avant de me donner la mort,
 Distribuer la part que me laisse le sort. *regarde au par la*
 J'aperçois justement mon docteur le Notaire,
 Lève déjà, j'écris, pour quelques grandes affaires,
 Ou plutôt de j'en fais un examen plus mûr,
 Pour aller, dans les champs, respirer un air pur.
 Il le faut appeler, mon voisin, chez Malade !

Scene 2^e

Le moine, le Notaire.

Le Notaire

Qu'y venez-vous ?

Le Moine

Venez soulager un Malade.

Le Notaire

me voyez-vous, mon cher, devenir médecin ?

Le Moine

Vous êtes venu à faire pour moi, mon cher voisin.

J'aurais pu faire seul une note olographe.

Le Notaire

C'est pour un testament. fait, j'en parapher

sur les champs, mais pourquoi faire ce testament ?

Pourquoi si vite, ami ?

Le Moine

profitons du moment.

J'ai du papier timbré, j'en ai, j'en ai, j'en ai,

écritez.

Le Notaire

La Douleur, je le vois, vous conduira.

et écrit.
Le Preambule est fait.

Le moine Bon! Daignez ajouter.

1. Item parle présent, très-habile à tester,
2. Je lègue à Magulie, à ma chère Diolise,
3. Tend-m'obje d'une veuve, ma gentille heritière,
4. La moitié de l'avoir qui me reste au jour d'hui.

Le notaire

Christulie alberville?

Le moine Oh! oui, mon cher, eté oui.

1. Item l'autre moitié de l'êtré reparti
2. Entre mes deux enfans ma Lucie, et ma Colie,
3. Que l'un fut une femme sans orilles, sans yeux,
4. Et qui instruis un jeune homme ardent, ingénieur,
5. Un abbé de l'Espèr, elles feront chacune,
6. Leur presme à leur maître, à même leur fortune.

Christ tout. Le notaire

Signe.

Le moine signe

C'est fait.

Le notaire

ami, portez-vous bien.

Je vais à la campagne, et je n'ai plus rien.

Le moine

Mille grâces bonsoit.

Scene 3.

Le moine seul

DIBLOU
LAVALE

Allons, que j'ai amme
N'ai-je pas lu rien à faire, oh! non, je n'imagine
Rien qui me reste à faire, et je puis à présent
Même les sans remord à mon chagrin cuisant.
Mais o Dieu! j'oublier l'essentiel, je tombe
à tes genoux, Grand Dieu, sur le bord de ma tombe!
L'air donne moi d'oser, souffrance sans devoirs,
Sans ton ordre précis d'oser de mes jours.
Au dessus de ma force, un hayrin qui m'accable
Et un ordre de moi qui semble insupportable!

Digne de l'original de l'original.

Pardonne moi, Julia, ô mon unique bien!
 Ô quel bonheur pour moi si je pouvois faire la tienne!
 ma mère! jete-toi sur la route éternelle,
 Dans tes bras maternels ta tendresse appelle.
 Je vole dans ton sein, mon Dieu! quel que me conduise,
 m'arrête quand je veux m'élever chez les morts.
 Je ne puis supporter les caillots funéraires,
 J'aime mieux par la mort terminer mes misères.
 Mais est-il vrai qu'on s'écartera en effet m'informant?
 Que l'ordre soit donné? je devrois en informer. en fuyant
 • O ciel! il est trop vrai. Voilà l'instant du crime.
 Ils viennent, les crachs, pour chercher leur victime il s'agit
 Venez, rapaissez vous, barbares, de mon sang. scilicet

Scène 4

Le moine blessé Julia, Coppel.

Julia
 Oh! ciel! que vois-je? elle tombe en foiblesse

Coppel entraîne Julia
 Le moine est jeté par terre

Secourrez la
 Coppel
 Grand Dieu!
 Le moine

Coppel entraîne Julia tombante
 Quel des deux courra au secours? le moine
 Julia se précipite

Ah! j'étais à moi pour lui prêter secours. ils se courrent
 Et avez-vous fait cruel? sur le moine

Le moine
 J'ai dû trancher mes jours,
 J'ai cru qu'en tyran les affreux satellites
 Venaient pour m'arrêter.

Julia
 D'un projet innocent. oh! trop cruelles suites
 Pour vous faire goûter quelques instants plus doux,
 Pour vous mener par le jour à la campagne
 auprès de votre mère.

Le moine qui douloit
 Ah!

Coype
L'adrois chirurgien qui doit m'accompagner,
n'est point encore venu.

Le moine que pourrois-je y gagner?

Julie
Ah! que sur un lit, vous pourriez tendre une!

Le moine
ma mère! j'allois le voir. // Julie
Elle vous étoit chère.

Le moine
Lisez donc cette lettre.

Julie lisant
O ciel! elle n'est plus.

Le moine
Ciel! je suis en mourant, tu ordres absolus.

Coype
heureusement voici notre habile Esculape.

Scene 3.
Les mêmes, D'Espagne.

Coype
accourrez donc, voyez.

BIB. DE LAVAL

D'Espagne
Le poutre ^{il faut le porter} n'est pas mortel. ah! nous le sauverons.

Julie
Quand je serai mon cher, tous deux nous vous rendrons!

D'Espagne
il faut le transporter ^{sur} sur la terrasse.

D'Espagne et Coype entraînent le moine
Julie seule
Le grand ^{air} peut aider, à quel. restez ici de grace.

Scene 6.

Julie seule
 quel horrible accident! c'est nous, à toute sort,
qui, par notre projet, avons causé la mort
nous voulions l'amuser, nous l'ailoué u monde
à quoy plainis, grand Dieu! la nuit si profonde!
mais quel en est le fruit? ah! l'excellent mortel!

oui, l'espérance est un bien. Quel bien cher et cruel!
 La mort de son bien doit avoir son partage.
 Non, j'aurais aux enfans laide le tout l'héritage.

Scene 7^e

Julien, Coypel

Coypel

ah! Courage, Julien, on pourra le sauver.

Julien

Vous me rendez la vie, allons donc le trouver.

Coypel

On veut vous écarter par un autre vue
 Pourroit trop agiter son ame suspendue.

Julien

il m'aime, ah! mon espoir au contraire pourroit
 Et rendre à mon maître, ce que je lui rendois.

Scene 8^e D'Espagne

Les mêmes, le moine qui on raporte sur son fauteuil.

D'Espagne

je lui est bande

Aidez moi, cher de moi me Coypel.

Julien

ah! je cours à son aide.

D'Espagne

Voilà un peu pour lui, pour être un peu ramené.
 Je le souviens d'avoir, j'en réponds corps pour corps.

Julien

Je vous embrasse, amis, vous ranimez les morts.

D'Espagne

il n'est pas mort la dille, je j'assure au contraire
 Qu'il vit, que vous pensiez il peut devenir père.
 Mais il est plus heureux que sage assurément.
 La fortune a conduit l'Espagnol avec elle.
 J'ose lui conseiller moins d'ardeur et d'audace.
 Il se donne à la mort, et le sort lui fait grâce.
 Dans la bascule, amis, son espoir a percé,
 conduit par un ange, et n'a rien offensé.
 C'est une punction, et rien dans les, machine.
 Oh! nous l'en guérirons sous peu, peu, j'ai espéré.

217
mais il ne faudroit pas, jecrois, y recourir.
Le temps pourroit alors plus mal déterminer.

Le moine
il est donc quelqu'espoir de revoir ma sœur?

D'Espagne
D'aucun mortel effort la faute n'est évitée.

Le moine
Mais dites moi du moins, la lettre de cachet?...

Coy-pel
N'en rendra-t-elle aucune ombre d'abrégé et sans effet?

Julie
mon oncle veut, il va tranquilliser votre âme.
Soyez semblable à celle d'une joyeuse âme.

Scène 9.
Le moine, l'oncle.

L'oncle
Que voyez-vous en cet état! qu'avez-vous fait, mon cher?

Julie
hélas! il s'est perçu lui-même de ce fait,
mais sans aucun danger: il croyoit du ministère
voir venir contre lui le cortège sinistre,
mais ce ministère est-il gardé contre lui?

L'oncle
Et non, il peut se plus compter sur son ouvrage.
De ses protestations j'ai guéri l'innocence
Ce D'etat d'ala Trizon sent le l'indesme
que bien l'ontoisera, je l'avois ordonné
à-t-il dit; mais j'avois été aussi condamné.
4 Pour des donna gemus au grand l'inter, j'edonne
4 Vingt mille francs de men, et, de plus, je pardonne
4 Tous propos imprudens qu'à l'offense, jecrois,
4 Son vain susseimons, pu dicter contre moi.
Voilà Vingt mille francs qu'on peut toucher à vue
Sans compter le lois il s'en va un effort de deux femmes

Julie
quelle joie
Le moine
ah! puis-je avoir, s'amie de ma peine oppressé
Béni le cardinal, et me maudire à la fin?

D'Espagne L'oncle

Et que nous parlez vous, ami, de vous maudire?
Je fais vous révalles, cela doit vous suffire.

D'Espagne

Nous vous révalleons, oui je vous le promets,
Vous êtes sans danger.

Le moine à tout jeune docteur.

Scene 10^e

Les moines. Le Marquis.

Le Marquis

Gari, gari, gari!

Julie ah! C'est le Marquis lui-même!

Et qui vient il faire?

Le Marquis oh! un jour est retenu.

mais qu'aperçois je ici? Quoi! ce bonnet de nuit,
Et cette ligature! au pauvre homme il en eut.

Dans le premier je prends, il a donné lui-même.
il s'est cru déjà pris, je le plains, car j'ai aimé.

D'Espagne

mais il en sans danger.

Le Marquis ah! je suis si joyeux.

l'apporte au cher le Moine au cinq cens Louis.
C'est le prix du portrait que m'a fait l'habile homme,
Estimé des experts à cette juste somme.

Je viens de les gagner, tout justement au jeu.
Je les apporte ici, profité du moment.

Si je le remporte, en vain d'un sermine
ils seroient dépensés et j'aurois quelque peine
à vous les retrouver.

Le moine Que de grâces, marquis!

Point! Le Marquis

Coypu

il a, n'est-on dit, un caractère exquis.

Le moine

Me voit si cher enfin. Bon Dieu! Si j'en échappa.

Le Marquis

il sera difficile à porter qu'on l'y rattrappe.

315
Mais rentrez vous, laissez-moi, bonsoir.
Je cours me mettre au lit, adieu, jusqu'au revoir!

Le moine

De bon le demandais quel bizarrerie mélange!

Scène II

Le moine, Julie, Cypel, d'Espagne, l'abbé de l'Espée, l'aveugle, le muet.

Le moine

Mais qu'à propos, je suis enfin? Voici votre bon ange,
avec mes deux enfants qui viennent, je les voi.

Tous les biens à la fois fondent sur moi.

Les deux enfants

Ah Papa!

L. de l'Espée

Dieu! que vous êtes un digne artiste!

Qu'avez-vous fait?

D'Espagne

un camp qui paiera assez presto;

Mais il en sera quitte aujourd'hui pour la peur.

L. de l'Espée

Je n'ai plus rien, o ciel! de ma stupéur.

Le moine

Je vais renvoyer, amis, nous voilà tous ensemble,

Oui, tout ce qui se est sur autour de moi, l'assemblée,

mes enfants, mon aveugle, et mes tendres amis,

Jamais mes vœux ne se réalisent, ou tout au plus promis.

L'aveugle

Papa, vos deux enfants vous aiment et vous pleurent.

Le muet pas ému

Papa, ne mourez pas, on vos deux enfants meurent.

Le moine

Non, mes tendres enfants, non, je n'irai point mourir,

avec vous partagé le jour me sera doux,

Mais Dieu! quand j'irai à la flèche céleste,

me ferez-vous Julie, un double châtiment?

Julie

BIB. ON
LAVALLÉ

7 atteste

Le Prieur qui nous en eût, qui, de quel que pourrai,

vous traîner avec moi, soudain vous ne l'obtiendrez,

Ma main, mon cœur, ma foi, toutes à vous, mon maître.

Le moine

Vous allez tout à fait renouveler mon être,

Je ne suis plus enfin déjà ressuscité.

Coype

Ah! vous serez à tous notes félicité!

Le moine

Souffrez que j'aïlle, adieu d'une terre étrangère,
 Ou chercher mon bonheur, ou finir mes misères.
 Je suis mort en ce lieu, qu'on n'y croit en effet
 De nombre d'avis sans n'entraîner tout à fait.
 Dans ces lieux qui toujours m'ont été si funestes,
 Et son célèbre au grand jour mes obseques m'adresses.
 Cependant que tous deux, Julia et son époux
 Sont fuyez dans des climats
 Et dans chercher des biens qui leur seront plus doux.
 Qui, c'est à Rome, amis, que je cherche un asile,
 Des arts et du repos c'est le séjour tranquille.
 Je me souviens d'un jour de bonheur couronné
 Que je coulais jadis dans les murs fortunés.

Coype

Quoi vous voulez nous fuir! ah! le moine! ah! mon Dieu
 irez vous donc chercher un terre étrangère?

Le moine

Trop de maux dans Paris, obscurité mes jours.
 Le bonheur est à Rome, et dans un délai de jours
 y courez tu, Julia?

Julia

ah! le moine! ah! mon Dieu!
 Dans vous, mon cher époux, reside tout mon être.
 Je n'ai plus d'espoir qu'on vous respiciez;
 Et mon bonheur doit être en vous la fin.

Le moine

Et vous, meschers amis, daignez vous m'promettre
 un terre éternel? il faut bien

Coype

il faut bien nous soumettre
 à ce que vous voulez, tandis que vous vivez,
 De l'amie la plûcher, et nous nous priver.
 Mais nous suivrons, en tout vos volontés sacrées.

Le moine

Qu'il se passe, amis, vos amis, après ça!
 Paris n'est rien pour moi; mais Dieu! sur ces bords
 Des amis comme vous sont les plus grands trésors.

mon cher et qu'on abbé, toujours je vous confie 55
219

mes deux jeunes enfans, et je vous remercie
Des soins que vous y avez eus chaque jour,
Qui vous assurez sur un éternel amour.

Quand l'âge leur rendra ces soins moins nécessaires,
Elles me rejoindront avec d'autres étrangers.

L. de l'Espée

Moi-même, cher Papa, je vous les conduirai.

Je viendrai voir cette Rome, où j'aurai pourrai. on entend
du bruit

Le même

Qu'entends-je? quels éclats? vient-on comme un bombe
M'assailir sous mon toit, sur le bord d'une tombe?

Scene 12^e

Les mêmes, des gardes, un exempt.

Le même

Ciel! he bien j'avois tort de me mettre des effrois,
De craindre les archers, ils vont fondre sur moi.

Julie

Ciel!

L'exempt

De la part du Roi, point de détours, d'excuses!
N'avez-vous pas ici certain M. S. Claude?

S. Claude criant de dehors

C'est moi, j'ai couru, j'accours, S. Claude, c'est mon nom.
Me voilà, me voilà, dites que m'avez-vous?

Scene dernière

BIB. de
LAVAL

Les mêmes, S. Claude

S. Claude apercevant les archers

Ciel!

L'exempt

De la part du Roi, monsieur, je vous arrête.

S. Claude

Qui moi, vous vous trompez, je suis un homme honnête.

L'exempt

C'est vous, c'est tout-à-fait votre signalament.
Suyvez nous.

S. Claude

à la Bastille. ^{mais où donc s'en va-t-elle}

L'exempt

oh non, tout au plus à Bicêtre

S. Claude

à Bicêtre, moi!

L'exempt

vous.

Le moine

il pense le mériter,
mais pour le délivrer, il faut solliciter.

L'exempt

hâtez vous.

S. Claude

Se hâter pour chercher un tel gîte!
Adieu Julia, adieu mon maître, je vous quitte,
Mais c'en bien malgré moi. et partant

Le moine

Soit! ou m'engage et ce soit
Pour ceux que surmonna, qu'adieu le moins.

Adieu mes chers amis, faites tout qu'on oublie.
Mort à tout l'indigne, je suis pour ma Julia.

S'il me surmonna, qu'on se soit,
Départ pour Rome en fin, vita tout mon dédit.

Fin

lay 58

Le Carosse ^{bas}
 les mains en l'air, à monsieur un
 De grace, mon Dieu, faites
 daignez parler pour moi, j'admirerai l'honneur
 d'un moment d'audience

Le Page ^{bas} est inaccessible,

Le Carosse ^{bas}
 j'en ai qu'un mot à dire, un seul mot

Le Page ^{bas} impossible.

Le Cardinal ^{haut}
 Qu'est-ce est homme?

Le Page
 il veut dire un mot, un seul mot
 à monsieur, dit-il.

Le Cardinal
 me prend-il pour un sot?
 Toujours tantan qu'ils sont, ils n'ont qu'un mot à dire.
 Le Carosse ^{au Page}
 Pour former ma demande un seul mot peut suffire.
 j'en dirai qu'un mot à la figure.

Le Cardinal ^{peu bien}
 au delà d'un seul mot j'en entendrai plusieurs.

Le Page ^{au Carosse}
 dit qu'il sera puni d'une pinte de grava
 s'il me dit plus d'un mot.

Le Carosse ^{bas}
 vous entendez, mon bruce.
 vous m'avez dit un mot, saphique rien jecroi.
 S'en va garde au danger.

Le Carosse ^{bas}
 un mot suffit pour moi.

Le Cardinal
 à ces conditions qu'il approche
 Le Page ^{bon homme}

BIB. DE LAVAL

a procher,
Carraillon de Gascon approche, et lui tend la main et le
cardinal, lui presente un papier avec
un phœnix et die.

Signez.

BIB. 84
LAVAL

Le cardinal le regarda, les l'œil, le 18^e

il obtint d'un ^{seul} bon, j'irai le dire à Rome.
je l'ai signé moi-même le je lui tiendrais.
Lute, il ne doit manger ni la fin ni l'oxime.
neai enfin sermons et l'entre le monde.